

LE PROLETAIRE

Parti Communiste International

10 ans après les attentats de Paris

De Paris à Gaza, du Soudan au Congo, de la Russie à l'Ukraine, le prolétariat n'a qu'un seul ennemi: le capitalisme !

Dix ans après les attentats de Paris, la bourgeoisie française commémore solennellement ses victimes et répète sans cesse : « Nous sommes en guerre ».

Mais cette « guerre » n'a jamais eu pour but de défendre la population. Il s'agit depuis des décennies de la guerre de l'impérialisme français, une guerre menée à l'étranger pour les marchés et l'influence, et une guerre menée à l'intérieur contre le prolétariat. À l'occasion de cet anniversaire, la classe dirigeante française appelle une fois de plus à « l'unité nationale », invitant les travailleurs à s'unir derrière le drapeau tricolore et à oublier qui les exploite quotidiennement et qui participe directement aux massacres que les médias cachent systématiquement.

L'impérialisme français commémore les victimes à Paris tout en contribuant aux massacres à l'étranger. L'impérialisme français se présente comme le protecteur de la « civilisation » contre la « barbarie ». Mais partout où il défend ses intérêts, la destruction et la mort suivent.

Au cours de la dernière décennie, il a été impliqué, directement ou indirectement, dans des conflits et des interventions qui ont fait des centaines de milliers de victimes. Les exportations d'armes, la formation militaire, le soutien diplomatique, les alliances avec les puissances régionales et la participation aux missions de l'OTAN ont tous contribué à la poursuite des guerres et des massacres sur plusieurs continents.

Honorer les victimes de Paris tout en gardant le silence sur les victimes de l'impérialisme français n'est pas un hommage, c'est un mensonge.

La chaîne mondiale des massacres — tous commis au nom du capitalisme :

Gaza (2023-2025): Des dizaines de milliers de personnes tuées sous les bombes et le siège, avec la complicité diplomatique, militaire et politique de la France.

El-Geneina, Soudan (2023-2024): L'un des massacres les plus horribles de la décennie : des quartiers entiers rayés de la carte, des meurtres ethniques, des fosses communes, des déplacements massifs — et le silence total des puissances occidentales.

El-Fasher, Soudan (2025): Après deux ans de siège, la chute de la ville a été suivie de meurtres dans les hôpitaux, d'exécutions de civils et d'une famine, un autre crime commis sous le regard indifférent des puissances impérialistes.

Est du Congo (Ituri, Nord-Kivu): Depuis vingt ans, les massacres se poursuivent dans l'est du Congo, riche en minerais, où des groupes armés et des milices opèrent dans le cadre d'un système façonné par le capital minier mondial. Des centaines de milliers de personnes ont été tuées, des millions déplacées, sans qu'aucune « marche de solidarité » occidentale ne soit organisée.

Guerre Russo-Ukrainienne (2022-2025): le nombre des morts et blessés, militaires et civils, est estimé à un million de personnes, avec l'implication directe ou indirecte des différentes puissances impérialistes

Ces massacres ne sont pas des « tragédies étrangères ». Ils sont la réalité quotidienne du

capitalisme, et l'impérialisme français, comme toutes les puissances impérialistes, fait partie de la machine qui les produit.

LE TERRORISME EST UN PRODUIT DE L'IMPÉRIALISME, ET NON SON ENNEMI

Les attentats djihadistes de 2015 et 2025 ne sont pas tombés du ciel. Ils sont le résultat de la dévastation causée par quarante ans d'intervention impérialiste au Moyen-Orient et en Afrique. Ils sont l'ombre projetée par les bombes, les coups d'État, les sanctions et les guerres par procuration imposées par les grands États capitalistes. Lorsque les politiciens français déclarent « Nous sommes en guerre », ils oublient de mentionner qu'ils étaient déjà en guerre — bien avant que le premier coup de feu ne soit tiré à Paris.

L'UNITÉ NATIONALE EST UN PIÈGE POUR LES TRAVAILLEURS

En ce jour anniversaire, la classe dirigeante française appelle à l'unité nationale. Mais l'unité derrière l'État signifie l'unité derrière :- l'armée déployée à l'étranger,- la police déployée dans les quartiers populaires,- les patrons qui exploitent les travailleurs,- les partis qui défendent les intérêts capitalistes.

Le prolétariat n'a rien à gagner de cette unité. La bourgeoisie commémore les morts de Paris, mais jamais ceux de Gaza, d'El-Geneina, d'El-Fasher ou du Congo. Pour les dirigeants, la valeur d'une victime dépend entièrement de la géographie.

LE PROLÉTARIAT FRANÇAIS DOIT REFUSER D'ÊTRE ENRÔLÉ DERRIÈRE « SON » IMPÉRIALISME

On demande aux travailleurs français de pleurer, de se taire et de soutenir l'État. Mais ce même État : baisse les salaires, détruit les services publics, criminalise les grèves, réprime les manifestations, et prépare de nouveaux budgets militaires de nouvelles interventions à l'étranger et une nouvelle guerre générale.

Le prolétariat ne doit pas s'unir à ses exploiters. Il doit s'unir aux victimes du même système en France, au Soudan, en Palestine, au Congo, en Russie et en Ukraine, partout.

UN MÊME ENNEMI, UN MÊME SYSTÈME, UNE SEULE SOLUTION

Les massacres de Paris, Gaza, El-Geneina, El-Fasher, du Congo ont tous la même origine : le système capitaliste mondial, qui engendre des guerres à l'étranger et la répression chez nous. Il n'y a pas d'issue « pacifique » ou « démocratique ». Il n'y a pas de camp bourgeois à soutenir. Il n'y a pas de salut national. La seule voie à suivre est : la lutte de classe internationale du prolétariat, le parti de classe qui centralise et organise cette lutte, et la révolution communiste qui seule peut mettre fin à la barbarie capitaliste.

**NON AUX GUERRES IMPÉRIALISTES !
NON À L'UNITÉ NATIONALE !
POUR LA LUTTE DE CLASSE INTERNATIONALE !
POUR LE PARTI DE CLASSE !
POUR LA RÉVOLUTION COMMUNISTE !**

Parti Communiste International

- Imp. Spé. -14/11/2025- supplément au Prolétaire n° 558 - www.pcint.org

Lisez la presse du PCI: Le Proletaire / Programme Communiste / Communist Program / El Programa Comunista / El Proletario / Il Comunista / Proletarian